

## Histoire du quartier des Champs-Fréchets

Dix ans après la construction de la cité qui a changé le visage de Meyrin, un nouveau projet immobilier d'importance voit le jour au début des années 70 : le quartier des Champs-Fréchets.

A Genève, malgré la construction de plusieurs grands ensembles (Le Lignon, les Tours de Carouge, etc.), la demande en logements reste forte à la fin des années 60. Parmi les acteurs du domaine immobilier genevois se trouve la fondation Nicolas-Bogueret. Créée en 1958 par le pasteur Raynald Martin, également fondateur du Centre social protestant (CSP), cette fondation a pour but de construire et de gérer des habitations à loyers modérés (HLM). Après avoir acquis à Meyrin un terrain de 16 hectares au lieu-dit « Champs-Fréchets » pour un projet d'importance et qui s'insère dans le prolongement de la construction de la cité de Meyrin, la fondation approche les jeunes architectes René Koechlin et Marc Mozer. En collaboration avec V. et J. Malnati, G. Châtelain et P. Helbling, ils vont avoir l'opportunité, assez rare, de travailler sur la conception de tout un quartier.



Deux des architectes: Gérard Châtelain et Marc Mozer, mai 2014. ACM.

### Concept architectural

Les architectes choisissent de se démarquer de l'architecture de la cité en cassant l'alignement des immeubles et en prévoyant des commerces et des artisans au rez-de-chaussée des bâtiments, avec une promenade piétonne qui sert d'épine dorsale au quartier. Et une fontaine monumentale destinée à devenir un symbole du quartier, à l'image de celle des Tours de Carouge. Malheureusement, l'eau n'y coula que peu de temps en raison du bruit et de problèmes d'étanchéité.



1993, photo Max Oettli. ACM.

### **Commerces et médecins**

La fondation Nicolas-Bogueret n'ayant pas les fonds suffisants, le projet est finalement réalisé par une autre fondation, « la fondation Cité Nouvelle ». Les travaux de terrassement commencent en 1971 et la construction des immeubles s'étend de 1972 à 1974. Il est intéressant de relever que c'est à la même période que la cité des Avanchets voit le jour (1971-1977). Outre un centre commercial, le nouveau quartier des Champs-Fréchets abrite dès octobre 1974 une permanence médicale avec 8 cabinets et des urgences ouvertes jour et nuit, ce qui est d'autant plus attendu par les Meyrinois que l'Hôpital de la Tour n'existe pas encore (il sera inauguré en 1976) et que l'offre médicale à Meyrin était jusque-là nettement insuffisante.

### **Une chère école...**

Si la construction de ces infrastructures est le fait d'une initiative privée, celle de l'école primaire, dont les premières classes sont mises en service à la rentrée 1974, est du ressort de la commune. Le lauréat du concours de projets lancé en 1971 déjà est le genevois Jean-Pierre Dom (il a notamment participé à la conception de la patinoire des Vernets). Son projet, ABC...Z, se présente sous la forme d'une juxtaposition de blocs en croix. L'ensemble du groupe scolaire (à l'exception des classes enfantines qui n'ont jamais été réalisées) ne sera achevé qu'en 1976 avec la mise à disposition de la halle de gymnastique et de la piscine et inauguré officiellement le 10 septembre 1977. La construction de l'école ne s'est pas faite sans douleur. En effet, deux affaires, qui ont trouvé leur épilogue devant les tribunaux, ont marqué ce projet : un dépassement de crédit de 9 millions (pour un prix de départ de 13 millions), dû à l'augmentation des volumes par l'architecte en cours de projet, sans que les autorités n'aient été mises au courant malgré leurs demandes, et des problèmes d'étanchéité (infiltrations d'eau) dès 1976.



Construction de l'école des Champs-Frèchet: terrassements, décembre 1973

### **L'Association des Habitants des Champs-Frèchet**

Une fois les infrastructures construites, il restait aux habitants à faire vivre le quartier et à se l'approprier. Ainsi, pour rendre la vie du quartier plus conviviale, une association voit le jour assez rapidement : sous l'impulsion d'une dizaine d'habitants, l'Association des locataires des Champs-Frèchet est créée le 12 novembre 1975. En 1988, elle deviendra l'« Association des Habitants des Champs-Frèchet » (AHCF). Contrairement à beaucoup d'associations de locataires qui se créent lorsqu'apparaissent des conflits avec une régie, notamment de fortes hausses de loyers, la création de celle des Champs-Frèchet intervient dès le début et a pour but premier d'animer le quartier et de créer des liens entre habitants. Ses premières actions se font en faveur des enfants, alors nombreux dans le quartier : l'association obtient de la régie l'installation d'une place de jeux dont elle a proposé les plans et qu'elle s'engage à entretenir, met sur pied des ateliers de bricolage et un « club » de baby-sitting. En 1982, une petite cabane, la Frèchette, est installée au centre du quartier pour y ranger les jeux utilisés lors des jours de congé des enfants. L'AHCF organise aussi des week-ends à l'extérieur pour les familles, des tournois (jass, tennis), des soirées (raclette, loto) et surtout, chaque année en automne dès 1983, la fête des habitants (fête du quartier). Suivant les années, on y trouve manèges, maquillage, mur de grimpe ou vol en ballon captif, tournoi de pétanque, et bien sûr musique et restauration. En 1983, l'AHCF compte 140 membres ; ils sont 250 en 2015.

Quant au rôle de défense des locataires de l'association, il s'est surtout manifesté, avec succès, à la fin des années 80 et dans les années 90 lors de la sortie des immeubles du régime HCM/HLM induisant des hausses de loyers souvent exagérées.

Toutes ces activités créent des liens entre les habitants et donnent une identité au quartier, auxquels contribue également le bulletin d'information « Champs-Frèchet News » rédigé par les membres de l'association et paraissant 2 à 3 fois par an (animations organisées,

écho des discussions des séances de comité, petites annonces, portrait d'un habitant du quartier, etc.).

Au fil des ans, la vie de l'association a évolué, la population du quartier a vieilli et s'est renouvelée et si certaines activités ont disparu, d'autres ont fait leur apparition (chorale, vide-grenier).



Le quartier peu après sa construction, années 70. Photo des architectes.



Une des rares photos de la fontaine en activité.